

Sports → Judo

JEUX OLYMPIQUES DES SOURDS ■ Le judoka de l'Alliance Judo Limoges a ramené 2 médailles d'argent de Bulgarie

Cyril Jonard, ce revenant

Non qualifié pour les Jeux de Londres l'an dernier, Cyril Jonard a prouvé qu'on pouvait encore compter sur lui en réalisant une saison de toute beauté. En témoignent ses deux médailles d'argent décrochées aux Jeux Olympiques des sourds.

Kevin Cao

kevin.cao@centrefrance.com

Il est là au milieu de son jardin en train de suer à grosses gouttes. En ce bel après-midi d'été, il enlève les mauvaises herbes, laboure la terre tout en veillant à ses plantes et surtout à son olivier né des rameaux qu'il avait ramenés d'Athènes après son sacre olympique. Cyril Jonard a décidé d'en finir avec cette friche pour planter une pelouse toute belle, toute neuve. Un sourire illumine son visage. Ses yeux bleus rieurs reflètent son bonheur. Le Pelaud a retrouvé le chemin de la félicité. Suffisant pour décider d'égayer son jardin et de le cultiver à son image. Coloré et jovial.

Meurtri dans sa chair

Il y a du travail. Il avait laissé son bout de terre, dans le centre-ville de Limoges, en jachère. C'était à l'époque où ce judoka d'exception n'avait plus goût à la vie. Meurtri dans sa chair, il se morfond alors de ne pas faire partie du voyage pour les Jeux



JOIE. Cyril Jonard irradiant de bonheur dans son jardin avec l'un de ses kimonos de l'équipe de France. PHOTO BRIGITTE AZZOPARD

Paralympiques de Londres. Une vilaine hernie discale l'a empêché de disputer les compétitions qualificatives pour les Jeux. Le sociétaire de l'Alliance Judo Limoges remue alors ciel et terre pour que le train ne parte pas sans lui. Mais, malgré son palmarès en or, il doit se résoudre à rester à quai.

Seul. Seul pendant que les autres participent au plus grand événement sportif de la planète, un

rendez-vous sur lequel il a déjà brillé en remportant l'or à Athènes (2004) et l'argent à Pékin (2008).

Il pourrait tout laisser tomber, Cyril. Ranger définitivement ses kimonos de l'équipe de France au placard. Mais c'est mal connaître le bonhomme. Le judo lui a tout donné. Lui a permis de surmonter ses handicaps (sourd de naissance, il perd progressivement la vue). De devenir

un homme, un champion et un entraîneur. Il ne l'abandonnera pas. Pas comme ça. Pas au fond du trou.

A la relance

Alors, la bête blessée va progressivement se relever. Une victoire au Tournoi d'Allemagne, répétition générale avant les Jeux, lui permet de se relancer. « Il y avait tous les meilleurs, cela prouve qu'il pouvait faire une

médaille aux Jeux », affirme plus tard Patrick Lacombe, l'homme qui l'a mené au sommet. Puis un sixième titre de champion du monde chez les sourds en septembre confirme que la belle mécanique s'est remise en marche.

Une mécanique à nouveau bien huilée qui a ramené deux médailles d'argent (en - 81 kg et en kata) de son déplacement à Sofia, en Bulgarie, au début du mois, lors des Cham-

pionnats Olympiques des sourds.

Il se verrait bien aller à Rio

« Avec mon nouvel entraîneur Cyril Pages, nous avons décidé de diversifier mes méthodes de combat et cela m'a réussi dans un contexte très relevé », témoigne celui qui est devenu père d'une petite Athéna il y a quelques mois. « Ce sont des résultats très satisfaisants qui confirment qu'il reste au top niveau mondial », commente Patrick Lacombe. « Après ma non qualification pour Londres, j'ai récupéré d'autres médailles olympiques », rigole Cyril Jonard.

À 37 ans, il se verrait bien aller aux Jeux de Rio, dans trois ans. Il sait que le chemin sera long. D'ici là son jardin sera terminé. Tout beau, tout neuf. Prêt à accueillir un nouveau bouquet olympique. ■

UN LIVRE SUR SA VIE

Cyril Jonard prépare actuellement un autobiographie retraçant son histoire. Sourd et perdant progressivement la vue, il a trouvé la force de se battre face aux préjugés et aux embûches de la vie grâce au judo et à une abnégation à nulle autre pareille. Une véritable leçon de dépassement de soi.

CHAMPIONNATS DU MONDE CADETS ■ La jeune femme est tombée contre la future championne

Eloïse Combeau : « Je suis un peu déçue »

De retour de Miami après son élimination au deuxième tour des Mondiaux cadets, Eloïse Combeau (-48 kg, AJ Limoges) s'est confiée sur ses championnats et sur sa saison.

Cette combattante pugnace au mental hors du commun n'a pas encore pris le temps de regarder la vidéo de sa défaite face à la future championne du monde, Mikoto Tsunemi. Eloïse Combeau a décidé de s'accorder un peu de répit. De laisser le kimono de côté pendant quelques jours. De penser à autre chose le temps de trois semaines de vacances bien méritées. Elle a toutefois accepté de faire une petite parenthèse pendant sa période de repos pour revenir sur ses Mondiaux et sur sa saison.

■ Avec le recul, quel est votre sentiment sur vos championnats du monde ? Je



BUT. Eloïse voulait une autre médaille. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

voulais faire un podium et je perds dès le deuxième tour donc je suis un peu déçue.

■ **Comment s'est déroulée la compétition ?** Mon premier combat, contre une Vénézuélienne, s'est bien passé. J'étais bien, j'ai fait un beau combat en gagnant sur ippon par étranglement.

« Pour devenir championne, il faut battre les meilleures »

Pour ma deuxième rencontre face à la Japonaise Tsunemi, j'étais encore bien physiquement, à l'aise sur mes mains. Mais elle était plus forte dans sa manière de combattre, elle a plus attaqué que moi et j'ai perdu par pénalité (shido).

■ **Malgré votre titre de championne d'Europe, vous n'avez pas été épargnée par le tirage au sort en tombant**

dès le deuxième tour contre la future championne du monde... C'est comme ça... J'ai quelques regrets mais pour devenir championne, il faut battre les meilleures.

■ **Votre saison reste quand même exceptionnelle avec trois médailles (*) à la clef...** C'est une très bonne saison. La plus belle de ma carrière. Mais j'ai quelques regrets de finir comme ça. Ça me donne déjà envie de recambatter.

■ **Justement, comment aborderiez-vous la prochaine saison ?** Sans trop de pression. Elle sera plus difficile à gérer étant donné que je serai junior à l'international. Mais je vais me battre et m'accrocher pour faire des podiums. ■

(*) Championne d'Europe cadettes, vice-championne de France juniors, troisième des championnats de France par équipes seniors.

→ MONDIAUX**CHAMPIONNATS DU MONDE SENIORS**

FANNY POSVITE. En lice pour un titre par équipes, La Limougeaude Fanny-Estelle Posvite s'envelopera demain pour Rio pour disputer les championnats du monde seniors du 26 août au 1^{er} septembre. Après une jolie période de succès fin juin-début juillet marquée par une médaille d'or aux Jeux Méditerranéens et une médaille de bronze aux championnats du monde universitaires, elle tentera de décrocher une nouvelle médaille avec l'équipe de France. « Je vais essayer de faire gagner l'équipe et d'accumuler de l'expérience », confie-t-elle. Déjà vice-championne d'Europe par équipes, Fanny-Estelle Posvite et la France peuvent espérer un podium : « Avec les filles qu'on a, c'est possible ». ■



K.C...